

Editorial

« *L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde* »

(Nelson Mandela)

Bruno De Lièvre
Université de Mons

Le décrochage scolaire a des conséquences dommageables de plusieurs ordres : intellectuelles pour les élèves qui ne développent pas les compétences attendues ; économiques pour la société qui a investi dans un potentiel non réalisé ; sociaux pour la collectivité qui ne sera pas enrichie d'apports de haut-niveau mais ce sont sans doute les conséquences humaines en termes d'estime de soi et de projection dans l'avenir qui sont les plus pénibles à porter pour ceux qui subissent cette situation.

L'accrochage scolaire est le terme qui correspond sans doute le mieux à cette volonté de trouver des solutions pour tenter d'améliorer l'engagement dans la sphère d'apprentissage. Parmi les multiples moyens qui sont envisagés, favoriser les alliances entre différents acteurs de la sphère éducative est celui qui sera traité dans ce n° e-300. Si les enseignants doivent se concerter au sein de leur établissement c'est aussi avec les partenaires du monde social, de l'aide à la jeunesse ou de l'univers de la culture et des loisirs qu'ils doivent collaborer. L'objectif est de créer de nouvelles synergies en faveur de ceux qui sont les plus fragiles dont les besoins n'ont pas pu être satisfaits par les institutions traditionnelles. Reste à trouver les formules les plus adéquates pour que ces associations se révèlent efficaces. Car rassembler les individus est une étape, réussir à les faire collaborer en est une autre. Au-delà des bonnes volontés et des déclarations d'intentions, c'est l'entente effective entre les partenaires qui procure tout son sens à l'alliance. C'est autour de cette problématique que Chantal Tièche-Christinat et Jean-Luc Gilles de la Haute Ecole Pédagogique du Vaud (Suisse) ont coordonné cette publication composée d'articles de recherche qui sont le fruit d'une alliance entre de nombreux auteurs en provenance d'horizons multiples. Nous sommes ravis d'accueillir à cette tribune scientifique la Suède, le Mexique et Madagascar pour la première fois, autour de nos collègues suisses, français, luxembourgeois et québécois.

Une première partie insiste sur le processus de construction des alliances :

- Baeriswyl & al. (Suisse) le font sous l'angle de la proximité institutionnelle ;
- Nadeau & Lessard (Canada) traitent de la relation enseignant-élève qui favorise l'accrochage ;
- Bélanger & al. (Canada-France) comparent les modalités de mise en œuvre des alliances en France et au Québec ;
- Jean Bélanger & Gilles Roy (Canada) se penchent sur les phases essentielles de l'initiation d'un partenariat ;
- Denecheau & Blaya (France) décrivent les conditions particulières d'enfants placés par les services d'Aide sociale.

Une deuxième partie se centre sur la diversité des alliances :

- Favreau & Capdevielle (France) analysent la coopération entre école et entreprise ;
- Avery (Suède) met en avant le rôle des bibliothèques publiques ;
- Gilles & al. (Suisse) insistent sur la complémentarité entre les structures associatives et publiques ;
- Poirier & Fortin (Canada) mettent en évidence l'aide au public délinquant ;
- Poncelet & al. (Luxembourg) s'intéressent aux collaborations écoles-familles ;
- Albero & al. (France – Mexique) considèrent l'alliance quand elle est médiée par les technologies.

Cette focalisation sur les outils nous amène à présenter deux articles hors thématique dans la troisième partie. Le premier d'Holo & Baron (France) qui font état des représentations de l'ordinateur chez les enfants du primaire, public pour lequel Bechet et Karsenti (Canada) analysent la manière dont les TIC favorisent l'engagement dans un processus d'apprentissage.

Bonnes lectures à tous et Joyeux Noël et Meilleurs Vœux pour 2014 !

Pour la Revue Education & Formation,

Bruno De Lièvre

Décembre 2013